

peuplées d'orangers, citronniers, grenadiers, quelques amandriers, et pommiers, oliviers, sicomores, lentisques, therebintes et autres arbres ; et grande quantité de vignes, qui sont diligemment cultivées par les Chrestiens du lieu. On n'y fait guère que de vin blanc, qui ressemble presque à celui d'Anjou. La ville a plusieurs angles, et contient environ quatre mil de circuit, laquelle Sultan Selin fit fermer de hautes murailles, avec des portes de fer, lors qu'il la gaigna sur Sanson, dernier Soldan du Caire, laquelle ses predecesseurs avoyent usurpé sur Guy de Lusignan, successeur de Godefroy de Billon (*sic*), à la honte des princes Chrestiens, qui permettent que cette saincte cité, qui est à nous de droict, et nostre vray heritage, soit ainsi prophanée de ces chiens et barbares, qui nous contraignent de payer grands tributs pour avoir permission de la visiter. Ce que les devroit, ce me semble appeler à quelque bonne paix et union, et avec leurs forces unanimes, attaquer l'ennemy de la foy, et desliver les miserables Chrestiens du pays de la servitude insupportable, où ils sont : et nous rendre le chemin libre. Or si n'a elle pas esté si ruinée, que les vestiges des choses antiques, et lieux saintes n'y puissent bien encores estre remarqués : les maisons y sont en terrasse comme en Egypte, la plus part des bazarts et boutiques en voulte, et arcades de belles pierres, et aucunes des rues couvertes. Il y a cinq grandes portes en la ville. Nous prendrons la porte dorée pour la premiere, laquelle regarde la valée de Josaphat, et Mont Olivet, et est murée puis la prise de ladicte ville. Je m'enquis pourquoy elle n'estoit ouverte, comme les autres, les Mahometistes disent, qu'elle est reservée à un grand Roy, mais ne veulent dire quel il est : celle de Saint Estiene suit aprez, retenant encore le nom de ce saint martyr, qui fut lapidé aprez. Puis celle de Damas, ainsi appelée à cause que par icelle on va à Damas. La porte d'Effrain, par laquelle on va en Ephrata, autrement dicte Pisa, à cause du chasteau de Pize, qu'est aprez, que les Pisans de Rome ont autrefois fait bastir, où il y a garde ordinaire pour le grand Seigneur. C'est par icelle que l'on entre en y allant de Chrestienté. Plus la porte du Mont de Sion, par laquelle l'on va audict Mont. Car il faut en-